



La relation entre « Ethique et Bienveillance » *Une proposition du Club Qualité FISAF*

Le bon, le bien, le juste

« La question morale centrale n'est plus de savoir comment mener une vie bonne, mais à quelle condition une norme peut être valide ; elle n'est plus tant celle du bien que celle du juste »¹

La bienveillance est une culture systémique ancrée dans nos pratiques permettant de garantir les droits de chacun en considérant la singularité et les besoins des personnes accompagnées. Elle est un levier pour identifier les tensions qui traversent les pratiques des institutions, l'organisation, et le fonctionnement d'un établissement ou d'un service.

Face aux dilemmes que nous rencontrons, nous éprouvons le besoin de prendre du recul en faisant émerger une réflexion en équipe interdisciplinaire.

Le questionnement éthique est un outil d'aide à la décision visant à repérer et expliciter les tensions entre les valeurs, les pratiques, les moyens et le cadre réglementaire/institutionnel afin de les réduire. L'objectif est d'aboutir à une réponse « au plus juste », à un moment donné, au regard de la complexité de la situation, en considérant les bénéfices et les risques.

Il existe une relation de réciprocité continue entre bienveillance et éthique. La réflexion éthique s'inscrit d'abord dans une logique de bienveillance de tous envers chacun. Considérer l'individu avec sa part de singularité doit amener l'équipe à dépasser collectivement ses représentations, acquis, savoirs, dans un objectif d'ajustement créateur. Le choix issu d'une réflexion collective sera toujours une opportunité de nourrir une démarche de prévention des risques de maltraitance et d'amélioration continue de l'accompagnement.

« Club qualité » FISAF, lors des travaux du 02 juin 2023

¹ - J. Habermas, « De l'éthique de la discussion », Flammarion, 2023